

sont très jolies, d'autres sont d'un dessinateur ayant moins de distinction ou plutôt peut-être d'un graveur qui a mal reproduit le dessin de l'inventeur. On peut dire du reste pareille chose de l'illustration des *Fables d'Ésope* dans laquelle l'inégalité est même plus grande.

Un savant qui eut quelque célébrité au milieu du xvi^e siècle, médecin et botaniste, Léonard Fuchs, a écrit à Lyon un livre de commentaires sur l'histoire des végétaux (1) qui contient de nombreuses figures de plantes et le portrait de l'auteur. Les planches, dessin et taille, sont d'une bonne exécution (2), et on les a regardées à tort comme un des premiers ouvrages du petit Bernard. Nous avons découvert dans les minutes d'un notaire de Lyon, Claude Cussonnel, à la date du 27 février 1547 (1548), « l'acte d'affermage » de Clément Boussy, « tailleur d'histoires natif de Paris, demourant à présent à Lyon, » par lequel il s'était engagé envers Balthazar Arnoullet à tailler « les hystoires et figures du livre nommé Fuxius herbier (3). » Salomon a donc été étranger à cette œuvre.

1549. Dans le recueil de l'entrée de 1548, les figures du capitaine à pied et du capitaine à cheval. Dans les *Erreurs amoureuses* de Pontus de Tyard, un très joli portrait de femme (« l'ombre de ma vie »)

(1) *De historia stirpium commentarii insignes. Adiectis earundem vivis, et ad naturae imitationem artificiosè expressis imaginibus, Leonarto Fuchsio medico, hac nostra aetate clarissimo, autore M. D. XLIX. In-8°.*

(2) Le portrait est d'un travail un peu rude.

(3) Archives de la Chambre des notaires de Lyon.